

Sainte Rita : une église détruite au coeur de Paris, cela ne s'est jamais vu

écrit par Pierre Cassen | 4 août 2016



Au lendemain de l'évacuation musclée de l'Eglise Sainte Rita, Pierre Cassen s'est entretenu avec Nicolas Stoquer, qui coordonne, depuis plus de deux ans, la résistance à la démolition programmée de cette église. Présent sur les lieux lors de l'intervention policière, il nous en fait un compte rendu, et nous explique comment il voit la suite..

Détruire Sainte Rita aurait représenté un dangereux précédent

Riposte Laïque : vous étiez présent lors de l'évacuation de l'église sainte Rita, ce mercredi 3 août. Pouvez-vous rappeler à nos lecteurs l'histoire de cette occupation et votre rôle ?

Nicolas Stoquer : Une église détruite au cœur de Paris, la ville lumière, nous n'avons pas connu cela durant tout le 20e siècle qui a pourtant vu naître tous les totalitarismes modernes, toutes les barbaries : Nazisme, Communisme, Islamisme, etc. Aussi détruire Sainte Rita aurait représenté un dangereux précédent.

Mon rôle ? Coordonner depuis deux ans et demi (c'est-à-dire depuis les Municipales de 2014 et l'élection d'Anne Hidalgo à la Mairie de Paris) la lutte contre la démolition de l'église ! Faire s'associer toutes les bonnes volontés, religieuses, politiques et locales et trouver des solutions financières, architecturales et urbanistiques permettant d'éviter la destruction et de faire vivre l'église des causes désespérées.

Le soutien indéfectible de Philippe Goujon, la neutralité malveillante d'Anne Hidalgo

Riposte Laïque : nous avons cru comprendre qu'une solution avait été trouvée ?

Nicolas Stoquer : Toutes les solutions trouvées ont toujours été précaires : Occupants sans droits ni titres, Prêtre catholique romain organisant le culte soutenu par l'archevêché de Paris du bout des lèvres, promoteur sourd à toute proposition alternative à la destruction, Justice se contredisant à chaque étape de la procédure.

Nous avons depuis le début pu compter sur le soutien indéfectible du seul Maire du XVe arrondissement de Paris, Philippe Goujon. Sans lui, tout serait terminé depuis longtemps. Cet élu d'opposition ne fait néanmoins pas la pluie et le beaux temps à Paris. La neutralité malveillante d'Anne Hidalgo n'a jamais par contre été démentie à ma connaissance et pourtant c'est, elle aussi, une élu du XVe..

Les forces de l'ordre, agissant pour des intérêts privées, n'ont rien respecté

Riposte Laïque : comment les choses se sont-elles passées ce matin ?

Nicolas Stoquer : Mal ! Il fallait s'en douter. Elus molestés, fidèles gazés, riverains méprisés. Se croyant investi de toute

l'autorité de la loi, les forces de l'ordre n'ont reculé ni devant les écharpes tricolores, ni devant la résistance citoyenne, ni devant l'enceinte sacrée. Ils ont fait irruption dans le lieu saint où se déroulait la messe après avoir violenté les élus (qui ont déposé plainte collectivement), usé de béliers et de scies circulaires pour entrer et sans sommation, commencé à gazer les fidèles et les prêtres officiants.

Les forces de l'ordre qui travaillaient pour les intérêts privés du spéculateur immobilier Lamotte se sont ensuite retirées, laissant la place à une entreprise de gardiennage privée et une société du bâtiment chargée de murer l'église et de saccager le lieu pour rendre l'outrage irréversible.

Nous savions le mois d'août propice aux coups tordus

Riposte Laïque : vous attendiez vous à cela dans un contexte où deux musulmans viennent d'égorger un prêtre, et que ce gouvernement se voit reprocher sa complaisance avec les mosquées salafistes ?

Nicolas Stoquer : Nous savions le mois d'août propice aux coups tordus. Dans la torpeur estivale, les pouvoirs publics profitent souvent de la situation pour régler les problèmes épineux sans trop attirer l'attention de l'opinion publique. Mais après l'ignoble attentat de Saint Etienne du Rouvray, qui frappait les chrétiens au cœur, nous pensions vraiment pouvoir passer l'été en paix. C'est triste à dire mais c'est ainsi... Mais c'était sans compter sur la cécité des pouvoirs publics. Obnubilés par des considérations politiciennes, déconnecté de la réalité sociale, ils n'ont pas fait un rapprochement qui pourtant sautait aux yeux. Les dieux rendent fous et aveugles ceux qu'ils veulent perdre...

Résister et demain contre-attaquer jusqu'à faire cesser la cause du scandale !

Riposte Laïque : comment réagissez-vous au fait que le prêtre a été jeté au sol dans son église ?

Nicolas Stoquer : C'est un sacrilège et la réaction normale à ce type de profanation est la colère et la violence sacrificielle. Mais la foi chrétienne nous invite à appréhender l'offense avec miséricorde. « *Pardonnez-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font !* ». Mais la situation n'en n'ait pas moins scandaleuse et il faut faire cesser le scandale. Donc résister et demain contre-attaquer jusqu'à faire cesser la cause du scandale ! C'est-à-dire une autorité politique irresponsable et aveugle à la réalité identitaire du Peuple dont il a la charge, sourde aux aspirations du pays réel et incapable d'articuler un discours cohérent prenant en compte les intérêts de ses administrés.

Profiter de la vague d'émotion qui traverse l'opinion

Riposte Laïque : comment envisagez-vous la suite ?

Nicolas Stoquer : Il faut profiter de la vague d'émotion qui traverse l'opinion suite à ce coup de force insensé des pouvoirs publics pour faire reculer le promoteur indélicat obsédé du seul profit spéculatif et offrir une solution financière alternative à la démolition de l'église Sainte Rita. Des hommes sont en situation aujourd'hui pour inverser le cours des choses et proposer des solutions, principalement Philippe Goujon député Maire du XVe arrondissement de Paris et l'Abbé Guillaume de Tanoüarn, prêtre catholique romain chargé du culte à Sainte Rita jusqu'à l'expulsion de ce matin. Ces deux hommes ont l'occasion aujourd'hui presque historique de nous faire dépasser le stade habituel de l'indignation et de

la déploration et de gagner enfin une bataille contre le déclin et la résignation pour la défense de nos racines, de nos valeurs et de notre civilisation.

Propos recueillis par Pierre Cassen